

Promouvoir l'analyse des pratiques professionnelles par la publication

Dominique Fablet

La rédaction : *Pourriez-vous nous parler de vos publications concernant l'analyse des pratiques professionnelles ?*

Dominique Fablet : L'idée de départ était de promouvoir et de transmettre l'analyse des pratiques professionnelles par une autre voie de transmission que la formation à ou par l'analyse des pratiques. Ce qui a été réalisé par la publication d'une série d'ouvrages collectifs dans la collection « Savoir et formation » aux éditions L'Harmattan.

La rédaction : *Quel était le projet à l'origine d'une telle entreprise ?*

Dominique Fablet : On doit cette initiative à Jacky Beillerot qui nous avait sollicités, Claudine Blanchard-Laville et moi, pour participer au DESS « Cadres pédagogiques de la formation d'adultes ». Ce diplôme¹ qu'il a mis en place au département de sciences de l'éducation de l'université de Paris X Nanterre en 1990, comprenait deux options : « analyste des pratiques professionnelles » et « chef de projet pédagogique » ; nous sommes devenus chacun responsable d'une de ces options. Chaque option comportait un module spécifique d'analyse des pratiques dont la méthode s'inspirait de l'orientation Balint. C'est à partir de 1993 qu'avec Claudine Blanchard-Laville, nous avons poursuivi un projet de publications en invitant des praticiens à formaliser leur expérience d'analyse des pratiques professionnelles.

La rédaction : *Il n'y avait pas d'ouvrages traitant de cette question ?*

Dominique Fablet : Peu d'ouvrages et d'écrits étaient alors disponibles sur l'analyse des pratiques professionnelles et la plupart d'entre eux s'inscrivaient soit dans un type d'approche bien spécifié, soit dans un champ de pratiques assez étroitement circonscrit. On pouvait donc concevoir l'intérêt, pour des professionnels et des étudiants, de disposer d'un ensemble de points de repère quant aux différentes orientations de l'analyse des pratiques dans des champs professionnels diversifiés. C'est ainsi que Jacky Beillerot nous a proposé de coordonner un ouvrage collectif en rassemblant des contributions de praticiens sollicités en raison de leur expérience d'animation de groupes d'analyse des pratiques. Nous n'imaginions pas alors que ce serait le premier d'une série.

La rédaction : *Quel était le contexte de l'époque ?*

Dominique Fablet : L'institut des sciences de l'éducation², selon sa dénomination initiale, avait été créé en 1968 par Jean-Claude Filloux avec l'appui de Didier Anzieu. Il a développé jusqu'au début des années 1980 des activités d'enseignement et de recherche en rapport étroit avec la psychologie sociale : d'une part, un laboratoire commun, le laboratoire de psychologie sociale et de sciences de l'éducation, avec des thématiques privilégiées comme la formation des enseignants et des formateurs (G. Ferry / J. Beillerot), les technologies éducatives (M. Linard) ou l'éducation résidentielle (P. Durning) ; d'autre part, des formations regroupant des étudiants des deux disciplines : une option de maîtrise intitulée « Initiation à la formation et aux relations dans les groupes et les organisations » et le

1. Ce DESS a été modifié en 1999 puis en 2005. Aujourd'hui le master « Développement des compétences en formation d'adultes » a une option « Formation à l'intervention et l'analyse des pratiques » dont Claudine Blanchard-Laville est responsable et Françoise Hatchuel coordinatrice

2. Une petite équipe constituée de J.-C. Filloux, G. Ferry, M. Linard, H. Salmona, P. Durning et J. Beillerot (par l'ordre d'arrivée), soit une demi-douzaine d'enseignants-chercheurs « permanents » et une douzaine de chargés de cours au début des années 1980.

DESS « Conseil et formation psychosociologiques » dirigé par Jean Dubost. Les locaux communs étaient situés au 4^e étage du Bâtiment G, dévolu aux sciences économiques.

La rédaction : *L'ancrage psychosociologique des sciences de l'éducation à Nanterre n'est donc pas douteux.*

Dominique Fablet : Il l'est encore moins si l'on considère également que Jean-Claude Filloux fut en 1959 l'un des fondateurs de l'ARIP, l'association pour la recherche et l'intervention psychosociologiques (qui publie à partir de 1972 la revue *Connexions*) et que la quasi-totalité des étudiants qui fréquentaient alors le Département étaient des professionnels attirés par la pédagogie réputée innovante, comme la pratique du travail en groupe ou l'initiation à l'image et à la vidéo, par exemple.

La rédaction : *Parlez-nous du rôle de Jacky Beillerot.*

Dominique Fablet : De son côté, Jacky Beillerot avait soutenu une thèse en Science politique et, jeune chargé de cours à Nanterre, il avait intégré, au début des années 1970, le Groupe Desgenettes animé par Gérard Mendel. Parallèlement au développement de la sociopsychanalyse, il avait contribué à la formation à la supervision dans une des plus anciennes écoles de travail social : l'École des surintendantes d'usines et de services sociaux, devenue ultérieurement École supérieure de travail social (ETSUP). Assez rapidement il a animé l'un des deux groupes Balint mis en place dans le DESS « Conseil et formation psychosociologiques » initié par Jean Dubost, Pierre Lucas se chargeant de l'autre. Aussi, lorsqu'il a obtenu la possibilité de créer au début des années 1990 le DESS « Cadres pédagogiques de la formation d'adultes », il disposait d'un solide bagage théorico-pratique lui permettant d'orienter ce nouveau dispositif de formation.

La rédaction : *Mais quelle était la finalité poursuivie avec la création de ce nouveau diplôme ?*

Dominique Fablet : Pour l'affichage, il s'agissait de rassembler des étudiants intéressés par des approches psychosociologiques et provenant de quatre domaines professionnels : le travail social, l'enseignement, le secteur associatif et l'entreprise. En fait, de manière sous-jacente, la cible visée était le monde de l'Éducation nationale³, assez rétif à une culture psychosociologique et psychanalytique, par ailleurs prégnante alors dans les milieux du travail social et de la santé. L'offre de formation, et plus particulièrement l'option « analyste des pratiques professionnelles », s'adressait donc électivement à des enseignants, plus précisément à des formateurs d'enseignants exerçant en Instituts universitaire de formation des maîtres (IUFM), même si on la destinait plus largement à d'autres catégories de professionnels. Une dizaine d'années plus tard, la circulaire du 27 juillet 2001 sur l'entrée dans le métier (Bulletin officiel du 6 septembre 2001) donnera une réelle impulsion pour le développement de la formation de formateurs et la mise en place de l'analyse des pratiques professionnelles⁴...

La rédaction : *Mais au moment de la création du DESS « Cadres pédagogiques de la formation d'adultes », l'expression « analyse des pratiques professionnelles » est encore assez peu répandue, non ?*

Dominique Fablet : Oui, c'est exact, alors que les termes de « supervision », de « contrôle », ou encore de « groupes Balint » sont davantage utilisés. Or deux raisons incitent Jacky Beillerot à préférer à ces termes l'expression « analyse des pratiques professionnelles ». La référence à Balint risque tout d'abord de froisser les collègues de psychologie qui doivent, au sein du conseil de l'UFR SPSE, examiner et se prononcer sur le projet de formation.

3. Alors qu'au même moment Jacky Beillerot participait avec d'autres enseignants chercheurs de sciences de l'éducation à la formation des formateurs des trois premiers IUFM expérimentaux.

4. Cf. Les actes de la Desco (2002).

Par ailleurs, et de façon plus déterminante, elle ne paraît pas aussi bien appropriée si l'on se réfère au court article de Pierre Lucas (1982) intitulé : « Il ne suffit pas d'appeler un groupe Balint ». Dans cet article, Pierre Lucas indique que l'appellation de « groupes Balint » a été tellement utilisée pour désigner des groupes de travail où se réunissent des professionnels traitant du rapport à leurs pratiques qu'on a eu tendance à perdre quelque peu de vue les propositions initiales de Balint. Or, si l'expression « analyse des pratiques professionnelles », moins restrictive que la référence à Balint, semblait donc à tous égards préférable, on ne disposait pas encore vraiment au début des années 1990 d'ouvrages de référence avec cet intitulé. D'où l'invitation de Jacky Beillerot à nous lancer dans ce projet d'ouvrage, la question du support éditorial ne se posant pas puisqu'il s'était associé avec Michel Gault pour créer la collection « Savoir et formation » aux Éditions universitaires à la fin des années 1980, collection qui avait été transférée chez L'Harmattan. Et, en matière éditoriale, Jacky Beillerot avait quelque expérience de ce type de projet pour avoir publié en 1980 avec Gérard Mendel chez Payot l'ouvrage collectif : *L'intervention institutionnelle*.

La rédaction : *Vous vous mettez donc au travail*

Dominique Fablet : Exactement, notre tandem se met en quête d'auteurs et ce, à partir de nos réseaux respectifs. Alors que Claudine Blanchard-Laville poursuit des activités d'analyse des pratiques principalement en direction d'enseignants, plutôt dans un cadre de formation continue et en s'inscrivant dans une approche clinique d'orientation psychanalytique, je m'adresse avant tout à des travailleurs sociaux en situation d'intervention, même si, quantitativement parlant, j'ai davantage travaillé dans un cadre de formation, et en prenant appui sur la psychosociologie. Il nous faudra d'ailleurs proposer une définition de l'analyse des pratiques professionnelles suffisamment large⁵ pour recueillir des contributions et, en 1996, presque trois années après le lancement du projet, paraît le premier ouvrage : *L'analyse des pratiques professionnelles*.

La rédaction : *C'est le premier pas*

Dominique Fablet : Oui mais nous avons conscience que l'organisation interne de cet ouvrage n'était pas des plus satisfaisantes, puisque les contributions des différents auteurs étaient rassemblées en fonction de l'ordre alphabétique, et les différents contacts pris au sein de nos réseaux nous montraient que nous n'étions pas aussi isolés que nous le croyions dans nos efforts pour promouvoir l'analyse des pratiques professionnelles. Aussi, le premier ouvrage à peine sorti, nous avons entrepris d'en publier un second, mais cette fois en distinguant les différents registres dans lesquels se déploient les activités d'analyse des pratiques professionnelles : formation initiale et/ou continue, situations d'intervention, études et recherches. Et, en 1998, paraîtra le deuxième ouvrage, *Analyser les pratiques professionnelles*, qui nous vaudra quelques démêlés avec l'éditeur en raison d'une trop grande proximité des titres retenus.

La rédaction : *Mais ça ne s'arrête pas là*

Dominique Fablet : Non parce que, encouragés par Jacky Beillerot à poursuivre, c'est en définitive la coordination d'une série d'ouvrages collectifs qui nous aura mobilisés jusqu'en 2003, ainsi qu'un dossier intitulé « Analyse des pratiques. Approches psychosociologique et clinique » pour le numéro 39 de la revue *Recherche et Formation*. On aura pu explorer successivement des champs professionnels, des modalités de mise en œuvre et des systèmes de référence différents d'analyse des pratiques professionnelles... et constater au cours de ces années une véritable

5. Qui, après-coup, pourra apparaître restrictive, compte tenu de la référence *princeps* à Balint.

envolée éditoriale autour de l'analyse des pratiques professionnelles.

La rédaction : *Ensuite, vous poursuivez seul*

Dominique Fablet : Notre tandem de coordination ayant donc moins de raisons d'être, nous avons répondu séparément aux diverses sollicitations de revues, de colloques et d'ouvrages qui nous sont parvenues et j'ai coordonné seul en 2004 le neuvième ouvrage traitant du secteur professionnel de la petite enfance, assez étranger pour Claudine Blanchard-Laville, par ailleurs absorbée par de nouveaux projets, notamment le parcours de master FIAP et Cliopsy. En 2008, j'ai coordonné un nouvel ouvrage collectif centré sur le champ de l'intervention sociale, expression qui tend à se substituer à celle de « travail social » compte tenu des remaniements importants à l'œuvre dans ce champ. Enfin en 2009, j'ai publié un recueil d'articles témoignant de mes activités d'intervention, principalement dans le champ de la suppléance familiale et de l'éducation résidentielle. Prochainement devrait paraître un ouvrage coordonné avec Jean Chami et s'intéressant à la diffusion de l'analyse des pratiques chez les professionnels de santé.

La rédaction : *Quels sont vos sentiments aujourd'hui quand vous relisez ce parcours ?*

Dominique Fablet : Rétrospectivement, dans ce parcours éditorial, la figure tutélaire de Jacky Beillerot apparaît omniprésente et cela est tout à fait justifié⁶. Il nous – enseignants chercheurs du Département des sciences de l'éducation de Nanterre, membres ou non du secteur de recherche *Savoirs et rapport au savoir* – a toujours incités à publier afin de faire connaître nos travaux scientifiques et pédagogiques, estimant qu'en l'absence d'une telle visibilité nos activités étaient totalement dépourvues de reconnaissance, avec les conséquences en résultant⁷. Après la soutenance de sa thèse d'État, en 1987, il s'est beaucoup dépensé pour la diffusion des savoirs, notamment ceux produits au sein de la discipline Sciences de l'éducation. En témoignent son engagement dans l'AECSE, la création des Biennales de l'éducation et de la formation, ses chroniques dans *Le Monde de l'éducation...* sans parler d'autres initiatives (Beillerot, 2002). Le terrain ainsi déblayé, il devenait plus aisé de suivre les chemins tracés. Régulièrement il n'hésitait pas à me relancer pour de nouveaux projets, comme par exemple l'ouvrage collectif *La formation des formateurs d'adultes* qu'il m'a invité à coordonner. En 2005, un an après qu'il nous a quittés, Michel Gault m'a demandé de reprendre avec lui la direction des collections qu'il avait fondées. J'ai alors volontiers accepté afin de donner des prolongements à son entreprise.

6. Voir l'entretien de 2001, publié dans le numéro 39 de *Recherche et Formation* (103-106) et repris dans le numéro 10 de la revue *Savoirs* (44-47).

7. Il est par exemple dommage que les travaux des psychologues de Lyon 2 aient été pendant longtemps si méconnus car restés trop confidentiels (Voir bibliographie).

Bibliographie

- Beillerot, J. (2002). *Pédagogie : chroniques d'une décennie (1991-2001)*. Paris : L'Harmattan.
- Henri, A.-N. (2009). *Penser à partir de la pratique*. Toulouse : Erès.
- Les actes de la DESCO (2002). *Analyse de pratiques professionnelles et entrée dans le métier*. Versailles : CRDP.
- Lucas, P. (1982). Il ne suffit pas d'appeler un groupe *Balint*, *Connexions* n° 36, 111-118.
- Mercader, P. et Henri, A.-N. (coord.) (2004). *La formation en psychologie. Filiation bâtarde, transmission troublée*. Lyon : Presses universitaires de Lyon.

Coordination d'ouvrages collectifs et de numéros de revues

- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (1996). *L'analyse des pratiques professionnelles*. Paris : L'Harmattan (édition revue et corrigée, 2000).

- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (1998). *Analyser les pratiques professionnelles*. Paris : L'Harmattan (édition revue et corrigée, 2000).
- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (1999). *Développer l'analyse des pratiques professionnelles dans le champ des interventions socio-éducatives*. Paris : L'Harmattan.
- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (2000). *Pratiques d'intervention dans les institutions sociales et éducatives*. Paris : L'Harmattan.
- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (2001). *Sources théoriques et techniques de l'analyse des pratiques professionnelles*. Paris : L'Harmattan.
- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (2003). *Travail social et analyse des pratiques professionnelles. Dispositifs et pratiques de formation*. Paris : L'Harmattan.
- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (2003). *Théoriser les pratiques professionnelles. Intervention et recherche-action en travail social*. Paris : L'Harmattan.
- Blanchard-Laville, C. et Fablet, D. (coord.) (2003). *Écrire les pratiques professionnelles. Dispositifs d'analyse de pratiques et écriture*. Paris : L'Harmattan.
- Fablet, D. (coord.) (2004). *Professionnel(le)s de la petite enfance et analyse de pratiques*. Paris : L'Harmattan.
- Fablet, D. (coord.) (2008). *Intervenants sociaux et analyse des pratiques*. Paris : L'Harmattan.
- Fablet, D. (2009). *Animer des groupes d'analyse des pratiques*. Paris : L'Harmattan.
- Recherche et Formation* n° 39 (2002) : Analyse des pratiques : approches psychosociologique et clinique.

Dominique Fablet

professeur, sciences de l'éducation,
université Paris Ouest Nanterre La Défense
CREF

Pour citer ce texte :

Fablet, D. (2010). Promouvoir l'analyse des pratiques professionnelles par la publication, *Cliopsy*, n° 4, 37-41.